

Les Haut-Parleurs

DOSSIER DE PRÉSENTATION

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
SÉBASTIEN DAVID

PUBLIC VISÉ 12 ANS ET +
AINSI QUE POUR ADULTES

Une production du
Théâtre Bluff, compagnie
en résidence au
Théâtre Denise-Pelletier

DISPONIBLE
EN TOURNÉE

Informations pour le Québec
Chantale Boudreault Théâtre Bluff
514 255-2588
communications@bluff.qc.ca

Informations pour la France
Séverine André Liebaut Scène 2 Productions (France)
01 40 53 92 41 / 06 15 01 14 75
scene2@acteun.com

BLU F

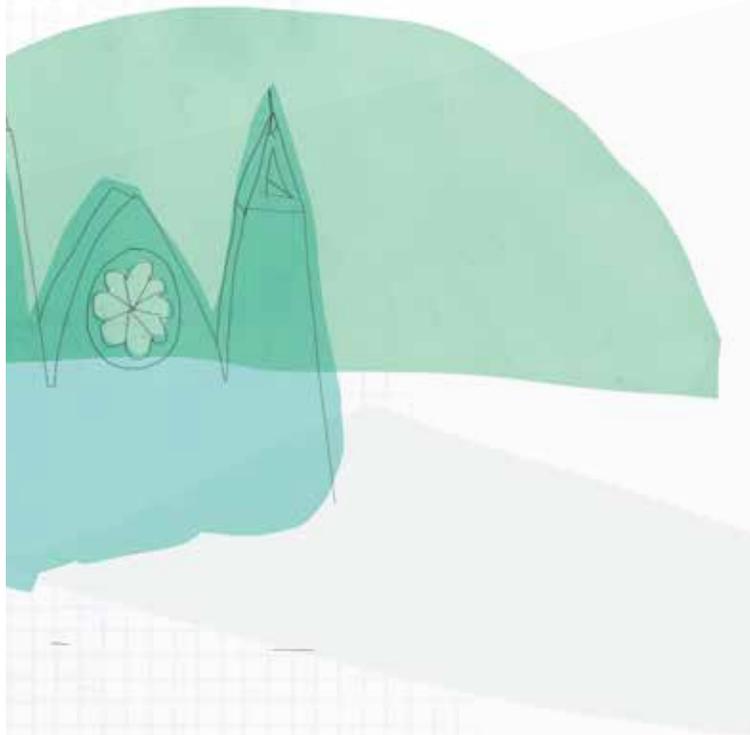
Illustration: Mélanie Ouellette



« Sorte de récit d'apprentissage, *Les Haut-Parleurs* porte un regard tendre sur trois personnages dissemblables, mais qui ont en commun la solitude. Et une blessure. La production du Théâtre Bluff — solide compagnie qui a 25 ans, est plus vieille que son public cible — peut aussi être apprécié par les adultes. »

MARIE LABRECQUE, *Le Devoir*





LE SYNOPSIS

L'été s'annonce long et ennuyant pour le Fils, nouvellement arrivé dans une ville que tout le monde a quittée pour les vacances. Tout le monde sauf le Voisin, un homme solitaire dans la soixantaine, compositeur d'étranges musiques, et Greta, une adolescente au caractère explosif. Dans cette petite ville dominée par son immense cathédrale et ses cloches au son massif, le Fils comprend peu à peu que toutes les amitiés ne sont pas compatibles et que les vérités humaines sont parfois insaisissables.

Un récit, traversé par l'écho des choses fragiles, qui met en lumière les traces immuables que laissent les autres dans notre vie.

L'ÉQUIPE

Texte et mise en scène :
Sébastien David

Distribution :
Marie-Hélène Bélanger
Gabriel Favreau
Richard Thériault

Décor :
Simon Guilbault

Son :
Olivier Girouard

Éclairages :
Martin Sirois

Costumes :
Pierre-Luc Boudreau

Mouvement :
Sarah Dell'Ava

**Assistance à la
mise en scène et régie :**
Catherine Comeau

**Direction de production
et technique :**
Nicolas Fortin

Équipe de tournée :
Nicolas Fortin
Alexi Rioux
Michel St-Amand
Francis Vaillancourt-Martin



LES THÈMES ÉVOQUÉS DANS LA PIÈCE

Par Sébastien David

DE L'IMPORTANCE DE L'AMITIÉ...

On assiste, pendant la pièce, à la naissance simultanée de deux amitiés totalement différentes ; l'une mixte entre deux personnes du même âge et l'autre entre deux personnes de générations différentes. Mais ces deux amitiés finissent par s'opposer. Greta apprend au Fils que des rumeurs circulent à propos de cet homme mystérieux qu'est le Voisin. Toutes les semaines, les jeunes de la ville se réunissent pour aller lancer des œufs dans sa fenêtre. Pendant l'été, comme tout le monde est parti, c'est Greta qui a le mandat de continuer ce geste d'intimidation. Elle ne sait pas que le Fils fréquente l'homme, elle ne le saura qu'à la fin de la pièce et le verra comme un affront.

Quant à ces fameuses rumeurs, elles ne seront jamais nommées... Parce que c'est le propre des rumeurs de fuser dans tous les sens. Le spectateur pourra donc imaginer ce qu'il veut et sera confronté à ses propres préjugés qu'il apposera sur le personnage du Voisin. Est-il un meurtrier ? Est-il homosexuel ? A-t-il un lourd passé ? On ne saura jamais. Ce qui importe ici, c'est la complexité des rapports humains. J'ai voulu placer le Fils entre deux amitiés non-compatibles, le forcer à trouver sa place entre ce qu'il pense et ce que les autres pensent. La pression sociale est si forte à l'adolescence que ça a forcément un impact sur la construction de notre identité. Le Fils doit-il faire un choix entre Greta et le Voisin ? Comment construire son identité malgré la pression sociale de ses pairs ?

DE L'IMPORTANCE DE LA TRANSMISSION...

J'ai eu la chance, à l'adolescence, d'avoir pour modèles des gens inspirants dans mon entourage qui m'ont, parfois sans le savoir, amené à être la personne (l'artiste) que je suis aujourd'hui. Il me semblait tout naturel d'aborder le thème de la transmission dans le cadre de ma première pièce destinée à un public adolescent. Et pour sortir de ce sentier souvent emprunté de la relation père-fils, j'ai décidé plutôt de faire marcher côte à côte un Fils (dont on ne voit jamais le père) et son Voisin, un homme sans enfant, un artiste. Cet homme sensible et vulnérable se dévoilera au Fils tout au long de la pièce en lui transmettant certaines leçons, oui, mais beaucoup d'interrogations. Je veux sortir de ce cliché qu'un adulte ne transmet que des certitudes à un jeune, mais qu'il partage le fruit de son expérience avec tous les doutes que ça comporte.

Et pour moi, cette transmission va dans les deux sens. Il y a ici un échange. J'ai moi-même commencé à enseigner, donc à transmettre, et je constate que la transmission aide aussi à faire le point sur où on en est, à nommer des choses qu'on n'aurait pas nommées autrement. La notion de transmetteur et d'émetteur est donc très poreuse puisque les deux rôles s'apportent l'un à l'autre. Transmettre, c'est expliquer, définir, mettre en mots, jeter à la poubelle, recommencer, douter, etc.

Ainsi, le Voisin transmet son savoir et ses doutes au personnage du Fils. À la fin de la pièce, le Voisin finit par disparaître, mais non sans avoir transformé la vie du Fils qui révèle son intention de devenir un artiste lui aussi. Ne reste donc que la trace de la transmission, l'image est d'autant plus forte.

DE L'IMPORTANCE DE L'ART...

Je dis souvent que l'art m'a sauvé. Aussi étrange que cela puisse paraître, l'art (plus précisément le théâtre) m'a permis de m'affirmer et de découvrir mon unicité alors que j'étais à la même école secondaire que... mon frère jumeau. Mon désir de me dissocier, de m'exprimer, était donc exacerbé à l'adolescence. Mais outre ces considérations personnelles, j'ai ouvert à l'époque une boîte de Pandore qui allait transformer ma vie puisque j'ai fait de mon art un métier.

C'est évidemment le personnage du Voisin qui amène cette dimension dans la pièce et cela fera beaucoup partie des discussions qu'il aura avec le Fils. Je veux certes aborder l'utilité de l'art dans une société, l'oxygène qu'il procure, mais j'aimerais aussi aller plus loin. L'art demande de faire des sacrifices ; le Voisin a passé sa vie à s'investir dans son domaine et a fini par s'isoler même si son but premier était de rejoindre les autres grâce à son art. Aussi, même s'il pratique son art depuis très longtemps, il doit sans cesse prouver sa légitimité et constate que beaucoup de gens sont insensibles à ce qu'il fait. Peut-être est-ce un discours complexe pour un public adolescent ? Qu'il mériterait d'être simplifié ? Mais ce sont là de réelles craintes qui m'habitent et j'ai, pour l'instant, envie de les partager.

Je veux également préciser que mon but ici n'est pas de dire aux spectateurs qu'ils doivent devenir des artistes, mais plutôt qu'ils peuvent gérer leur vie de façon créative et sensible, qu'ils peuvent trouver une dimension de leur vie où ils pourront créer quelque chose pour les autres et pour eux-mêmes.

Je cherche donc à ne pas être trop didactique, souhaitant plutôt que la pièce lance plusieurs pistes de réflexions comme toutes celles que j'ai évoquées ci-haut. Une chose est sûre, ça parle haut et fort dans *Les Haut-Parleurs*. Greta va jusqu'à lancer ses mots dans le lac (le son voyage plus vite dans l'eau) tellement l'urgence de dire est forte. Et parfois, ça parle tout bas. Alors que les rumeurs constituent une trame de fond constante, les confidences, elles, se font aussi à voix basses. Mais sous tous ces mots, qu'ils soient criés ou chuchotés, se cachent des personnages aussi entêtés que vulnérables.



© Maxime Tremblay

MARIO BORGES



© Marie-Ève Des Roches

JOACHIM TANGUAY

MOT DES CODIRECTEURS ARTISTIQUES ET GÉNÉRAUX

Pour cette première collaboration de notre nouveau tandem à la direction nous avons eu envie d'accueillir l'auteur et metteur en scène Sébastien David en résidence de création au Théâtre Bluff. Son écriture directe, haletante et sans compromis est en phase avec l'urgence de dire et de vivre des ados. Ses personnages vulnérables et toujours en quête de sens sont en adéquation avec la fragilité de la jeunesse. Avec sa pièce, il aborde des questions fondamentales sans jamais faire la morale. Son texte est porteur de beauté et de vérité.

Les Haut-Parleurs, c'est une histoire d'amitié, de transmission et de rumeurs qui se répercute aux quatre coins de la cité avec en toile de fond la musique. L'art, omniprésent, écho du quotidien, s'en inspire pour mieux le déformer ou le sublimer. C'est aussi le récit de relations improbables, atypiques. Du regard des autres. De la méfiance face à ce qui est inconnu, jugé inapproprié. Parfois, il semble que rien ni personne ne possède de réponses aux questions qui nous assaillent. Il faut alors chercher plus loin. Ailleurs. Avancer à tâtons dans le noir... Il y a de ces rencontres inattendues qui vous marquent à jamais.

Nous souhaitons à tous ceux qui verront ce spectacle la chance de trouver un oeuf dont ils pourront prendre soin, avec AMOUR!

Mario Borges et Joachim Tanguay

MOT DE L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE



© Julie Artacho

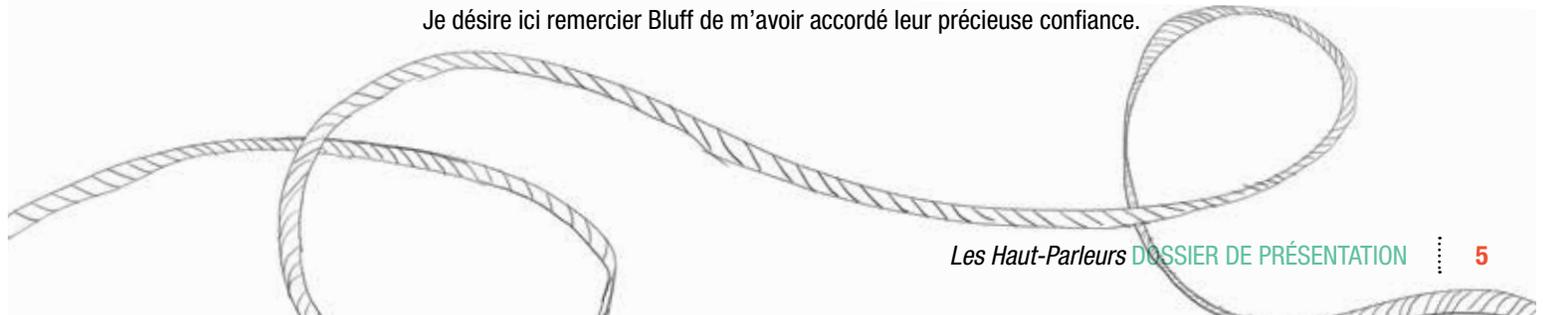
SÉBASTIEN DAVID

C'est la première fois que j'écris une pièce destinée à un public adolescent. *Les Haut-Parleurs*, c'est donc ma première « pièce pour ados » comme on dit dans le jargon. Même si je ne les ai pas encore rencontrés, ces ados, j'ai beaucoup pensé à eux pendant l'écriture. D'une part, je me suis demandé de quoi je pourrais bien leur parler puis ensuite, j'ai réalisé que peu importe le sujet, il fallait non seulement que je sois libre, il fallait surtout que je sois honnête. Sois honnête, je me répétais comme un mantra. Parce que je me rappelle que durant cette période de ma vie, j'avais envie qu'on me parle pour vrai d'être happé par la fiction comme si elle pouvait se juxtaposer à ma réalité.

Je dirais même que j'ai tenté naïvement d'écrire la pièce que j'aurais voulu voir quand j'étais ado. *Les Haut-Parleurs*, ça parle de transmission, d'art, d'amitié, d'amour et de bien d'autres choses qui sont fragiles. Ça parle tout haut, mais aussi tout bas. Si on se concentre, il y a tant à entendre... Dans un salon, un bibelot poussiéreux tombe et éclate en mille morceaux; sur une fenêtre, des œufs se fracassent violemment; dans un souvenir, des parents divorcent; dans une forêt, des feuilles tremblent; dans la chaleur d'un été, une amitié se brise et l'amour troue un cœur.

J'ai voulu parler aux ados de ce tout qui peut casser, mais c'est pour mieux qu'ils réalisent que si tout ne peut pas se reconstruire, tout peut se ramasser.

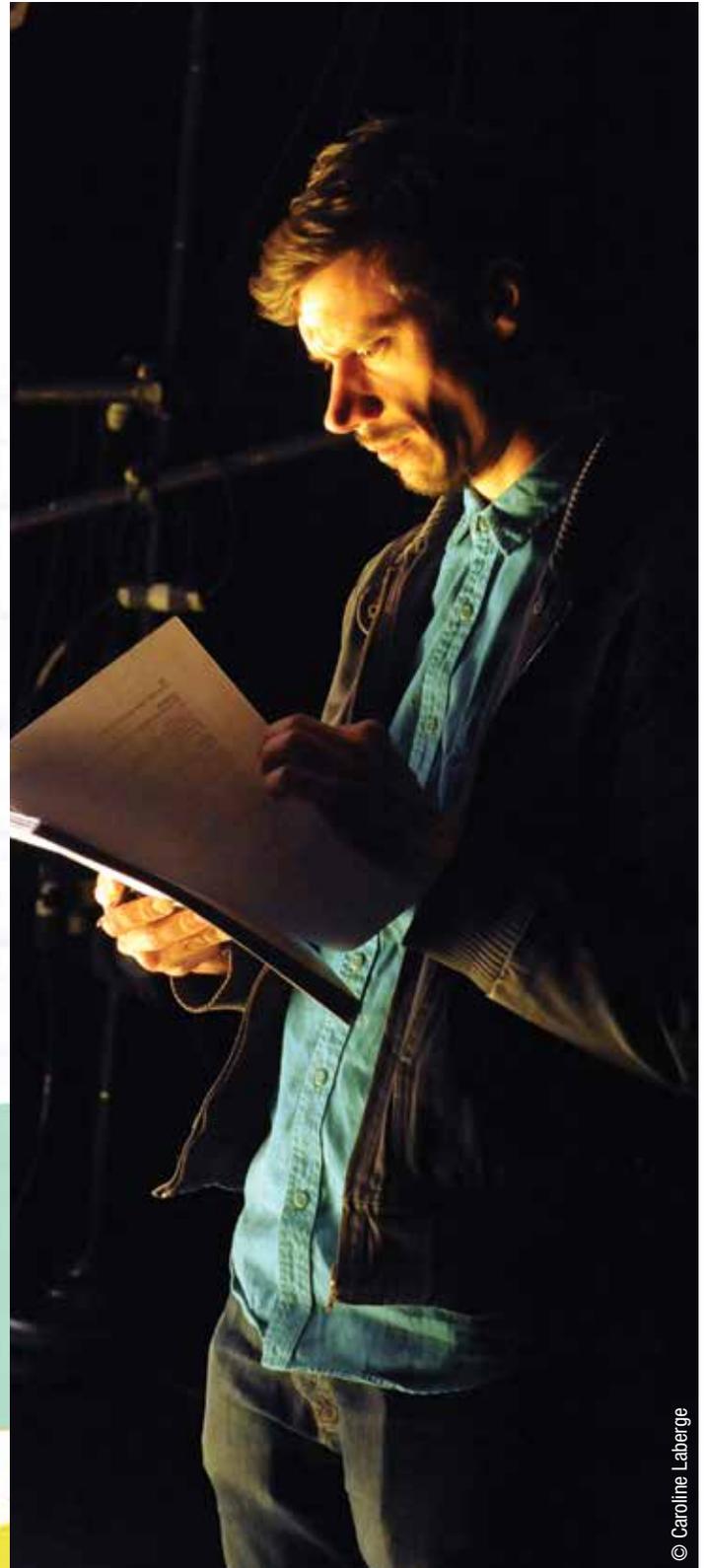
Je désire ici remercier Bluff de m'avoir accordé leur précieuse confiance.



L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE, SÉBASTIEN DAVID

Diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada en interprétation en 2006, Sébastien David est aussi auteur et metteur en scène. Comme acteur, on a pu le voir dans une quinzaine de productions théâtrales dont *Chambre(s)* de Pascal Chevarie (m.e.s. Éric Jean) au Théâtre de Quat'Sous, *Ce samedi il pleuvait* d'Annick Lefebvre (m.e.s. Marc Beaupré) aux Écuries et *Les Cendres bleues* de Jean-Paul Daoust (m.e.s. Philippe Cyr) au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui. Comme auteur, on lui doit *T'es où Gaudreault précédé de Ta yeule Kathleen*, spectacle qui lui a valu plusieurs prix.

Son deuxième texte, *Les Morb(y)des*, est présenté au Théâtre de Quat'Sous en mars 2013, en lecture publique à la Comédie-Française à Paris (où il remporte le coup de cœur du public) puis encore en lecture à La Mousson d'été en Lorraine. Sébastien bénéficie également d'une résidence d'artiste au Théâtre de Quat'Sous depuis 2012 où il s'adonne à plusieurs projets de création ainsi qu'une résidence chez Bluff, compagnie de théâtre pour public adolescent, pour laquelle il créera son texte *Les Haut-Parleurs* à l'automne 2015. Par ailleurs, il assure la direction générale et artistique de sa compagnie de théâtre, La Bataille, dont la dernière production, *Scratch* de Charlotte Corbeil-Coleman, a eu lieu à La Petite Licorne en avril 2014. Il enseigne aussi de façon régulière et passionnée à l'École nationale de théâtre du Canada. Toutes ses pièces sont publiées chez Leméac Éditeur.



© Caroline Laberge

« Sébastien David a prouvé sa belle maîtrise de l'écriture théâtrale. L'auteur de 32 ans a un univers bien à lui, dans lequel il explore la solitude et la misère urbaines. Sans aucun misérabilisme. »

LUC BOULANGER, *La Presse*

« Ce qu'il nous propose ici est une magnifique réflexion sur la passation de la connaissance et du savoir, sur l'amitié intergénérationnelle, sur le bonheur et parfois la nécessité pour un adolescent de connaître un mentor qui saura le guider et lui faire comprendre un peu la vie. »

MARIE-CLAIRE GIRARD, *Huffington Post*

LA DISTRIBUTION



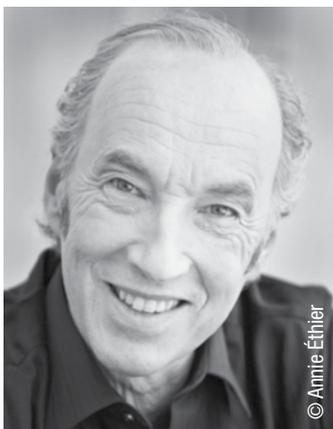
MARIE-HÉLÈNE BÉLANGER, *Greta*

Diplômée de l'École nationale de théâtre du Canada (interprétation 2014), Marie-Hélène Bélanger est une des membres fondateurs de la toute fraîche compagnie de livraison-théâtre La Fille Du Laitier. Coup de coeur au *festival OUF* et lauréate du concours *Parcours Scène*, leur première création, CAISSE 606, fera partie du prochain festival *Vue sur la Relève* et sera présentée dans différents arrondissements et festivals de Montréal cet été. En tant qu'interprète, on a pu voir Marie-Hélène dans *Les Haut-Parleurs* (texte et m.e.s. Sébastien David) au Théâtre Denise-Pelletier, spectacle qui sera en tournée à travers le Québec en 2016-2017. Au cinéma, elle fait partie de la distribution du film *Miséricorde*, une co-production Suisse-Québec présentement en post-production. (réal. Fulvio Bernasconi).



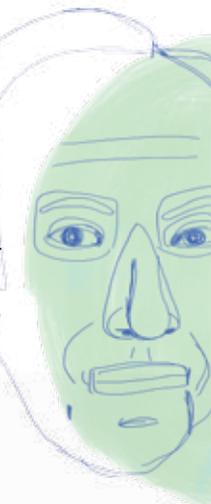
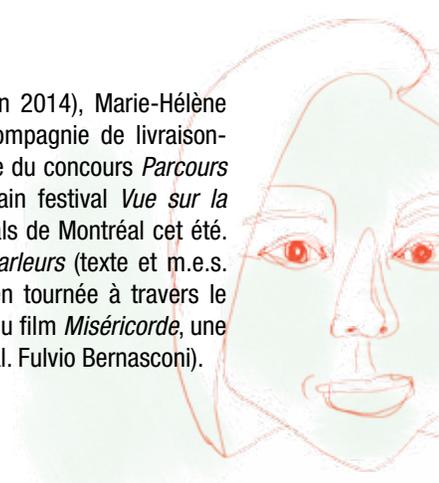
Gabriel Favreau, *le Fils*

Gabriel fait ses premiers pas au théâtre en 2006 dans *La Promesse de l'Aube* de Romain Gary, mis en scène par André Melançon à l'Espace GO. Il intègre ensuite le milieu du doublage où il travaille quelques années. Il entame en 2013 sa formation d'acteur à l'École nationale de théâtre, où il se démarque par sa grande versatilité et ses aptitudes en chant, qui lui valent la bourse d'excellence Luc Plamondon. En 2017, on a pu le voir dans le rôle titre du spectacle *Bras de Fer*, du théâtre la Roulotte, dans la lecture publique de la dernière pièce de Dany Boudreault, *Corps Célestes*, ainsi que dans *Patrick's Trick/ Patrick Truque* de Kristo Šagor à l'institut Goethe.



RICHARD THÉRIAULT, *le Voisin*

Formé à l'École nationale de théâtre du Canada, le comédien Richard Thériault a foulé toutes les scènes de la ville de Québec avant de poursuivre sa carrière sur la scène montréalaise au début des années 2000. Il est de la création de la pièce *Incendies* de Wajdi Mouawad présentée sur les scènes québécoises et européennes de 2003 à 2013. Durant cette période, le théâtre l'a fait voyager sur quatre continents où il a incarné des personnages plus grands que nature, dont le très inspirant *Prospéro de la Tempête* de Shakespeare. Sur la scène montréalaise, on a pu le voir dans *Des Femmes et Hamlet* présentée au TNM et *Comment s'occuper de bébé* à La Licorne. À la télévision il a participé à de nombreuses séries dont *La Galère*, *Toute la vérité* et *Les pêcheurs*. Il est également l'auteur de cinq pièces, dont *Toilette de soirée* et *Chalet tout compris*. Son implication dans le milieu l'a amené à enseigner dans plusieurs institutions et à siéger au sein de différents organismes, dont l'Union des artistes ainsi que le Conseil des arts et des lettres du Québec.



LES CONCEPTEURS

SIMON GUILBAULT, Décor

Diplômé en scénographie au Cégep de Saint-Hyacinthe, Simon Guilbault effectue un stage d'études à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Depuis, il œuvre principalement au théâtre, où il crée des scénographies pour plusieurs œuvres québécoises originales. On a pu voir récemment ses scénographies pour *Instructions pour un éventuel gouvernement socialiste qui souhaiterait abolir la fête de Noël* mis en scène par Marc Beaupré et *Le cellulaire d'un homme mort* mis en scène par Geoffrey Gaquère. Il collabore également avec Marie Brassard pour la création de *Jimmy, créature de rêve* (2001), *La Noircœur* (2003), *Peepshow* (2005), *L'invisible* (2008) et *Trieste* (2013). Il travaille aussi avec Dominic Champagne (*La Caverne*), Claude Poissant (*Unity 1918 et Louisiane nord*), Brigitte Haentjens (spectacle de Chloé Sainte-Marie), Daniel Fortin (spectacle de Claudine Mercier) et Jérémie Niel (*Cendres*). Au cinéma, il signe la direction artistique pour *Lost Song*, un long métrage de Rodrigue Jean qui remporte le prix du meilleur long métrage canadien au Festival international du film de Toronto édition 2008.

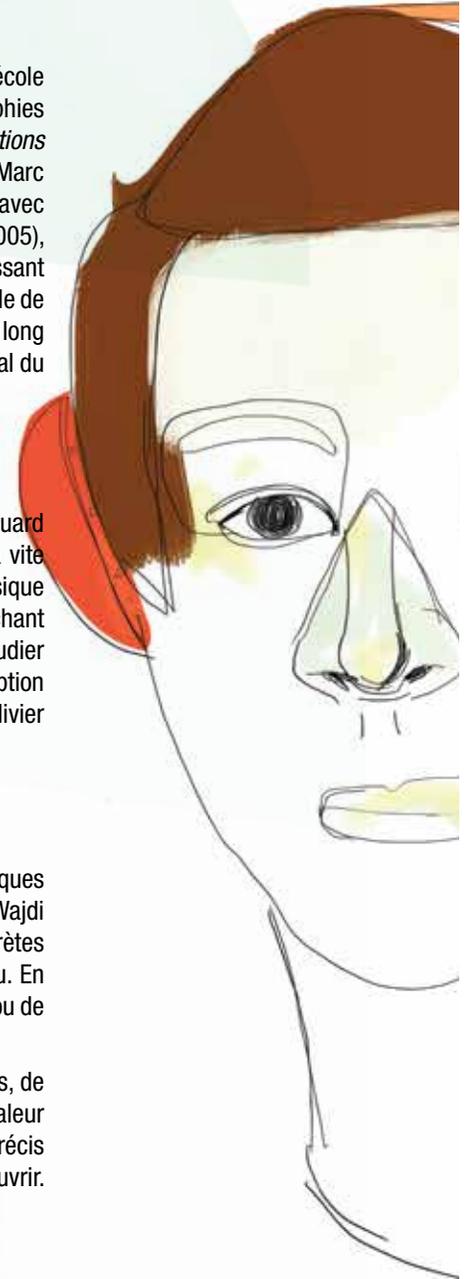
OLIVIER GIROUARD, Son

Par hasard, lors d'une Journée portes ouvertes au Conservatoire de musique de Montréal, Olivier Girouard a découvert la bande magnétique. Le pouvoir évocateur du son. Sa longueur en mètres : tangible. Il a vite subtilisé les magnétophones du grenier de l'école où il étudiait pour faire une première œuvre. Musique concrète. Prise de son. Montage. Il a ensuite étudié la guitare classique, l'écriture musicale et le chant classique à l'Université de Montréal avant de revenir au Conservatoire de musique de Montréal afin d'étudier la composition électroacoustique. Pour ce désir d'intimité avec le son. Une relation directe avec la perception du monde qui passe par l'écoute. Et, il s'est mis à rêver de mouvement, de paysages et de découvertes. Olivier Girouard collectionne des moments figés du monde et de sa poésie.

MARTIN SIROIS, Éclairages

Martin Sirois est un artiste de la lumière qui œuvre principalement au théâtre. Ses éclairages géométriques remplis de symbolisme ont récemment été vus lors de création avec Christian Lapointe, Eric Jean, Wajdi Mouawad, Hanna Abd El Nour et Alexandre Marine. L'espace est vide, avant même que les interprètes envahissent le plateau, ses lumières ont pour fonction de créer des volumes et de donner vie à un lieu. En utilisant la lumière pour ses caractéristiques architecturales, sans même lui donner la fonction d'éclairer ou de montrer, elle forme d'abord la structure du noir et ensuite le lieu avec des angles, des couleurs.

Le noir est donc découpé chirurgicalement pour créer un lieu qui existe au dessus des corps, des décors, de la scène. Bref, il donne une valeur décorative et scénographique, une puissance psychologique et une valeur émotionnelle à la lumière avant même de chercher à montrer un objet, un personnage. Cela dans le but précis de placer le spectateur dans une position d'écoute et d'ouverture afin que celui-ci puisse ressentir, découvrir. Il est diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada, production 2005.



PIERRE-LUC BOUDREAU, Costumes

Jeune scénographe passionné par l'art visuel et la musique, diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada (2014), Pierre-Luc Boudreau refuse de s'ennuyer et s'investit entièrement dans ses projets. Il aime varier ses expériences, que ce soit au niveau du théâtre, de l'opéra ou même du cirque; il veut toucher à tout. D'une sensibilité à fleur de peau, il tire ses inspirations de l'architecture, du design, du cinéma, de la littérature et de la danse. De plus, il met l'humain au cœur de ses réflexions conceptuelles. En tant que concepteur de décors, il a participé à la production de *Voyage au bout de la nuit* (m.e.s. Alice Ronfart) et à la pièce *Avant/Après* (m.e.s. Éric Jean). Comme concepteur de costumes, il a signé sa première conception avec la pièce *80 000 âmes vers Albany*, texte de Benjamin Pradet (m.e.s. Sébastien David). Depuis sa sortie de l'école, il a été directeur artistique pour les Productions Imaginaires et il collabore en tant qu'assistant avec plusieurs scénographes, dont André Barbe et Michael Slack.

SARAH DELL'AVA, Mouvement

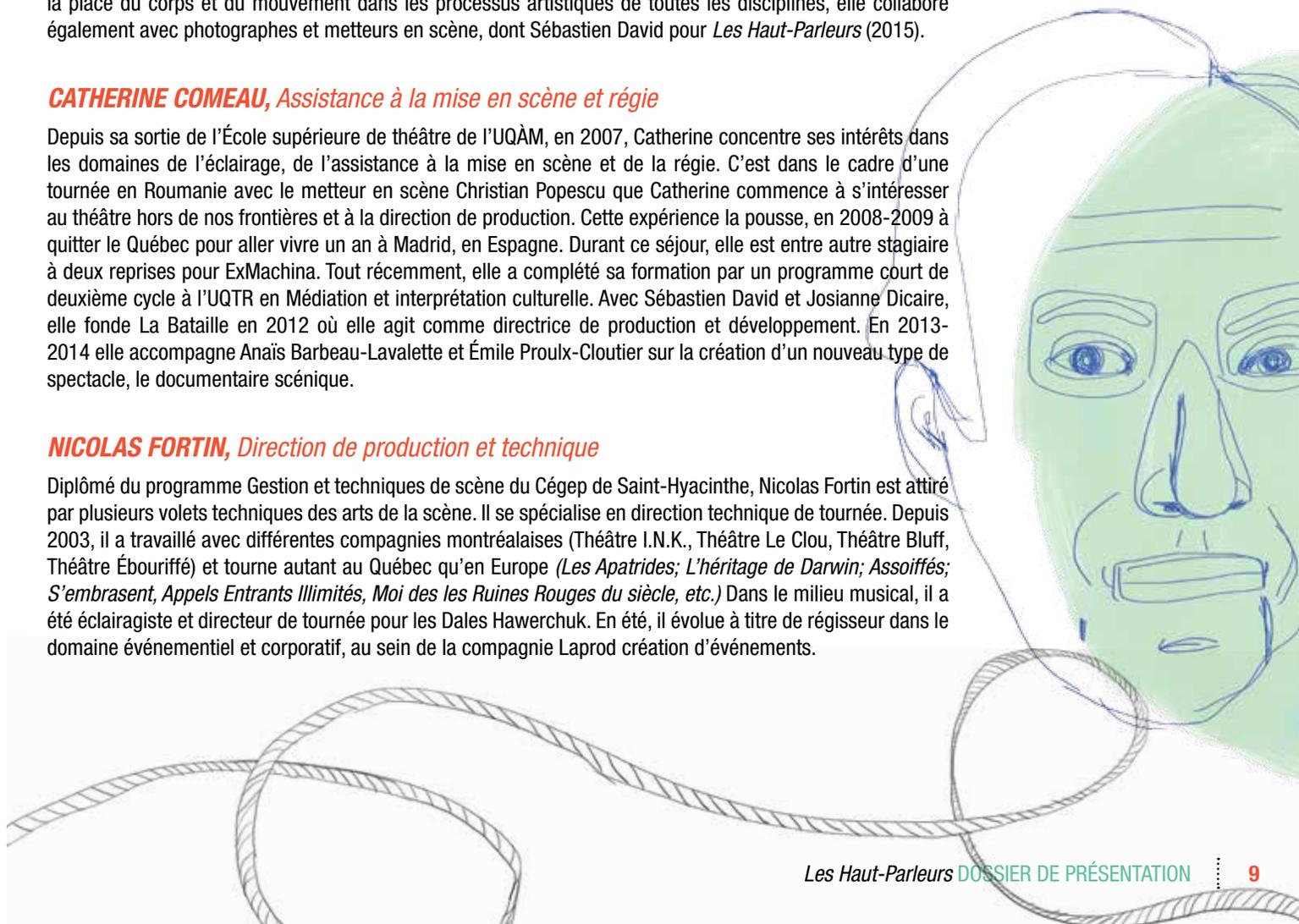
Chorégraphe, danseuse et enseignante, Sarah Dell'Ava explore le corps à travers une approche multidisciplinaire. Depuis la fin de son cursus universitaire à l'UQAM (maîtrise en danse, 2012), elle a signé deux pièces présentées à Tangente : *Dans les plis* (2012) et *Oriri* (2013). Comme interprète, elle travaille avec les chorégraphes Elodie Lombardo, Catherine Gaudet, Manon Oigny et Emmanuel Jouthe. Interpellée par la place du corps et du mouvement dans les processus artistiques de toutes les disciplines, elle collabore également avec photographes et metteurs en scène, dont Sébastien David pour *Les Haut-Parleurs* (2015).

CATHERINE COMEAU, Assistance à la mise en scène et régie

Depuis sa sortie de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM, en 2007, Catherine concentre ses intérêts dans les domaines de l'éclairage, de l'assistance à la mise en scène et de la régie. C'est dans le cadre d'une tournée en Roumanie avec le metteur en scène Christian Popescu que Catherine commence à s'intéresser au théâtre hors de nos frontières et à la direction de production. Cette expérience la pousse, en 2008-2009 à quitter le Québec pour aller vivre un an à Madrid, en Espagne. Durant ce séjour, elle est entre autre stagiaire à deux reprises pour ExMachina. Tout récemment, elle a complété sa formation par un programme court de deuxième cycle à l'UQTR en Médiation et interprétation culturelle. Avec Sébastien David et Josianne Dicaire, elle fonde La Bataille en 2012 où elle agit comme directrice de production et développement. En 2013-2014 elle accompagne Anaïs Barbeau-Lavalette et Émile Proulx-Cloutier sur la création d'un nouveau type de spectacle, le documentaire scénique.

NICOLAS FORTIN, Direction de production et technique

Diplômé du programme Gestion et techniques de scène du Cégep de Saint-Hyacinthe, Nicolas Fortin est attiré par plusieurs volets techniques des arts de la scène. Il se spécialise en direction technique de tournée. Depuis 2003, il a travaillé avec différentes compagnies montréalaises (Théâtre I.N.K., Théâtre Le Clou, Théâtre Bluff, Théâtre Ébouriffé) et tourne autant au Québec qu'en Europe (*Les Apatrides; L'héritage de Darwin; Assoiffés; S'embrasent, Appels Entrants Illimités, Moi des Ruines Rouges du siècle, etc.*) Dans le milieu musical, il a été éclairagiste et directeur de tournée pour les Dales Hawerchuk. En été, il évolue à titre de régisseur dans le domaine événementiel et corporatif, au sein de la compagnie Laprod création d'événements.



DISPONIBLE EN TOURNÉE

Spectacle créé en résidence à la Salle Fred-Barry
du Théâtre Denise-Pelletier en novembre 2015

Public visé
12 ans et +
ainsi que pour adultes

Durée
60 minutes

Devis technique et
financier fournis sur
demande

BLUFF

397, boulevard des Prairies,
local #427, Laval (Québec) H7N 2W6

Fondé en 1990, le Théâtre Bluff est une compagnie de création qui privilégie la parole d'auteurs abordant les grands enjeux actuels et susceptibles de rejoindre, par leurs préoccupations thématiques ou esthétiques, les adolescents et les jeunes adultes. Convaincue que la dramaturgie contemporaine constitue la meilleure voie pour intéresser la jeune génération au théâtre, la compagnie, par ses activités de recherche, de création et de médiation, veut encourager le dialogue entre les artistes qu'elle accueille et ses divers publics. Depuis 2015, Mario Borges et Joachim Tanguay se partagent la direction artistique et générale de la compagnie.

Tél : 450 686-6883 | www.bluff.qc.ca | www.facebook.com/theatrebluff

Codirecteurs artistiques et généraux :

Mario Borges
Joachim Tanguay

Responsable de l'administration :

Catherine Gauthier

Responsable de la diffusion et des communications

Chantale Boudreault
514 255-2588
communications@bluff.qc.ca

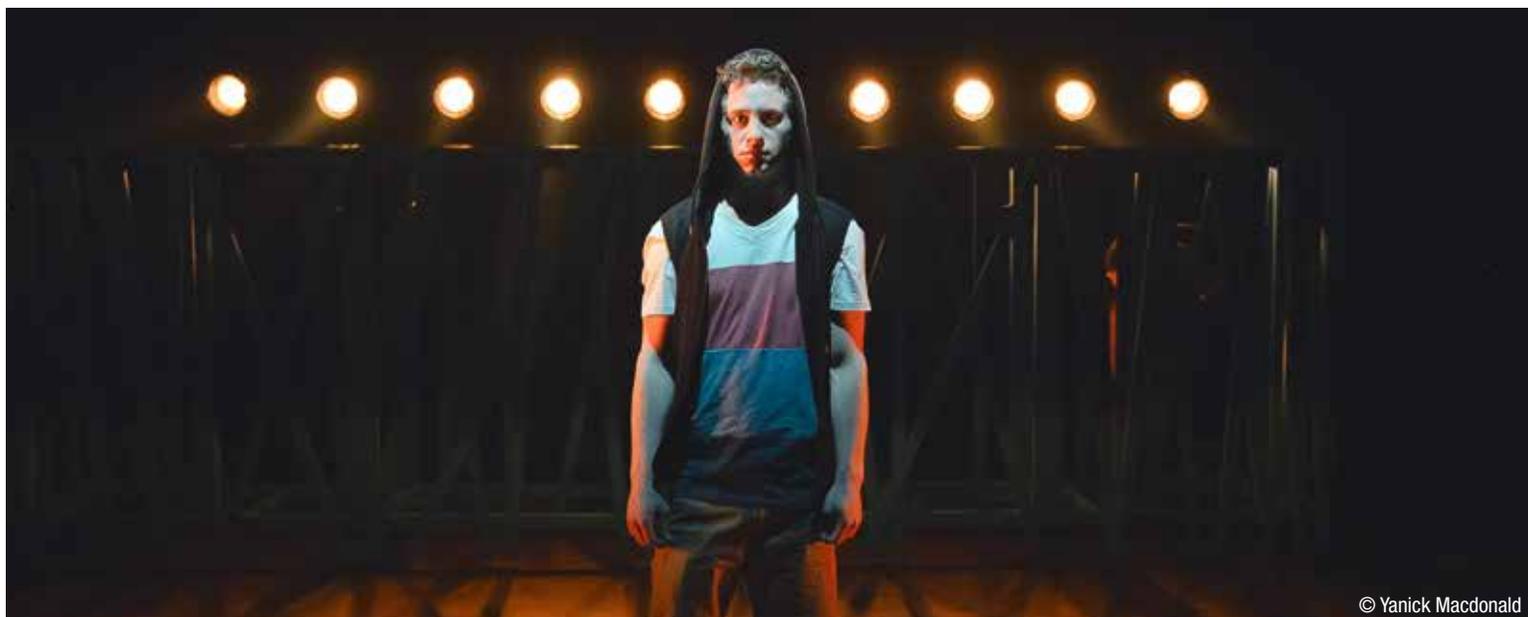
Responsable de la médiation culturelle et des liens avec la communauté

Claudine Delière
514 951-6883
coordination@bluff.qc.ca

Responsable de la diffusion internationale :

Séverine André Liebaut
40 53 92 41 / 06 15 01 14 75
scene2@acteun.com

Design graphique : Boo! Design



© Yanick Macdonald